



Chemin de Croix Carême 2020

A l'initiative du Conseil Episcopal,
le service diocésain d'animation spirituelle
et deux prêtres passionistes du diocèse
ont conçu ce chemin de croix.

Il devait être vécu à la cathédrale le vendredi 27 mars 2020
mais cela ne pourra pas se faire
en raison de l'annulation de tous les rassemblements.

Il est donc proposé à chacun de le vivre
Individuellement ou en famille, dans son espace de confinement.

La méditation et la prière de chaque station sont proposées
par un service diocésain ou un mouvement,
que nous remercions pour leur précieuse collaboration.

Les illustrations sont des photos du chemin de croix
de la cathédrale Notre dame de la Treille à Lille,
œuvre de l'artiste Jean-Luc Bonduau ,
que nous remercions pour son aimable autorisation.

O croix dressée sur le monde

1 - Ô croix dressée sur le monde,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô croix de Jésus-Christ !

2 - Ô croix, sublime folie,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô croix de Jésus-Christ !

3 - Ô croix, sagesse suprême,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô croix de Jésus-Christ !

4 - Ô croix, victoire éclatante,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde
Au jour que Dieu s'est choisi.
Croix à jamais triomphante,
Ô croix de Jésus-Christ !

LA FOLIE DE LA CROIX DANS LE MONDE D' AUJOURD' HUI

par le Père Guy Sionneau, passioniste

A lire sur le fichier PDF joint

Une prière à l'Esprit Saint

de John Henry Newman

Conduis-moi douce Lumière,
A travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant !
La nuit est d'encre
Et je suis loin de ma maison.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant.

Garde mes pas :
Je ne demande pas à voir déjà
Ce qu'on voit là-bas :
Un seul pas à la fois
C'est bien assez pour moi.
Je n'ai pas toujours été ainsi
Et je n'ai pas toujours prié
Pour que tu me conduises,
Toi, toujours plus avant.

Si longtemps ta puissance m'a béni :
Sûrement elle saura encore me conduire
Toujours plus avant
Par la lande et le marécage,
Sur le rocher abrupt et le flot du torrent
Jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...

Conduis-moi, douce Lumière,
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant !

Cardinal Newman

1° station : Jésus est condamné à mort :

Jn 19, 4-5

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »

**Méditation proposée par le Comité Catholique
contre la Faim et pour le Développement**

***Laudato Si'* (Pape François)**

43. : Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes.

Pandémie du Coronavirus *Texte de Sr Catherine Elisabeth, dominicaine,
qui est à Gangereto en Italie. Mars 2020*

Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables....Tout un pays qui s'arrête, pour eux...

Et en ce Carême particulier, un plan de route nouveau : traverser le désert, prier et redécouvrir la faim eucharistique. Vivre ce que vivent des milliers de chrétiens de par le monde. Retrouver l'émerveillement. Sortir de nos routines...

Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence.

Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.

Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.

Et l'on pourra dire avec saint François « Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour fratello Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion ! ». Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! (Jn 16, 33)

Prière : Ô Christ, nous te prions pour celles et ceux qui souffrent dans leurs activités, dans leur corps et dans leur cœur de cette période difficile que nous traversons et pour tous celles et ceux qui se dévouent au service de leurs frères malades ou isolés. Seigneur nous te confions celles et ceux qui sont victimes du coronavirus , en particulier dans les pays où les soins seront souvent bien difficiles à mettre en œuvre, nous te confions aussi les victimes de la faim, de la pollution et de la destruction des terres et des forêts, les victimes d'injustices, de l'égoïsme, des silences coupables et de l'aveuglement.

Chant

Si la colère t'a fait crier
justice pour tous,(bis)

tu auras le coeur blessé.
Alors tu pourras lutter avec les opprimés.

2° station : Jésus est chargé de sa croix

Jean 19,17

Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

Méditation proposée par le Service Evangélique des Malades

« *Et lui-même* » Au service évangélique des malades, nous nous mettons à ta suite Seigneur, nous sommes envoyés par nos paroisses pour rejoindre tous enfants qui sont coupés de la communauté paroissiale par leur maladie leur grand âge, leur handicap...

« *Portant sa croix* » Toi Seigneur, c'étaient nos péchés et nos souffrances que tu portais. Toutes ces personnes que nous visitons sont associées à tes souffrances par les croix, qu'elles portent, que ce soit l'isolement, la maladie, le vieillissement et toutes ses conséquences, la douleur, les souffrances physiques ou morales, les angoisses, les peurs...

Nous qui les visitons, nous sommes invités à porter avec elles ces croix.

Envoyés au nom de l'Église, ce n'est donc pas seulement nous, mais toute l'équipe du service évangélique des malades, puis la communauté paroissiale qui sont invitées à porter ces croix : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1 Co 12, 26)

« *Sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire)* » Seigneur, tu te déplaces. Pour te suivre, tu nous invites à nous déplacer. Le pape François nous invite à aller aux périphéries. Quelquefois, ces périphéries sont à notre porte, sur nos paroisses. En visitant les personnes malades, âgées, handicapées, nous te suivons aux périphéries.

Tu nous invites aussi à sortir de nous-mêmes pour accueillir l'autre que nous visitons avec ses croix.

Prière Seigneur, nous te prions pour que chaque croix portée par une personne visitée soit aussi portée dans la prière par la personne du service évangélique des malades qui la visite, par l'équipe à laquelle elle appartient, et par toute la communauté paroissiale qui l'a envoyée.

Chant

Mystère du Calvaire, scandale de la Croix :
Le Maître de la terre, esclave sur ce bois !
Victime dérisoire, Toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le roi de gloire, au rang des malfaiteurs.



3° station : Jésus tombe pour la première fois

Psaume 6, 3-5

Pitié, Seigneur, je dépéris ! Seigneur, guéris-moi !
Car je tremble de tous mes os, de toute mon âme, je tremble.

Et toi, Seigneur, que fais-tu ? Reviens, Seigneur,
délivre-moi, Sauve-moi en raison de ton amour !

Méditation proposée par les aumôneries de la prison de Fresnes



Cette première chute de Jésus ressemble tellement au début de la détention des hommes et des femmes qui arrivent en prison, à Fresnes. Ils sont écrasés, plus bas que terre. Ils ont peur du regard des autres détenus ou surveillants. Ils ont honte, ils perdent tous leurs repères. Tout est angoissant.

Cette croix est lourde des violences subies et infligées, des abandons et des affectivités dévoyées, des trahisons, des amis qui s'éloignent, de la séparation des enfants, de la souffrance imposée à leurs proches. Cette croix, elle était souvent présente, déjà, dans leur vie à l'extérieur, mais maintenant, la privation de liberté la rend plus pesante encore, la personne détenue la porte en permanence ; en prison, elle ne semble exister que par cette croix !

Cette première chute de Jésus ressemble aussi à celle de l'aumônier dont les mots habituels se mettent à sonner faux, dont les textes aimés ne sont plus paroles de vie. La chute de l'aumônier qui se surprend à ne plus pouvoir écouter, supporter un détenu qui a violé, assassiné. Lui aussi tombe, sous le poids de la faiblesse de sa foi en Dieu sauveur, sous le poids de la mission reçue de témoigner de l'amour miséricordieux de Dieu, jusqu'au plus profond de la prison.

Prière Jésus, tu te fais proche de moi quand je trébuche. Tu me suis dans ma chute. Quand je suis incapable de lever les yeux vers toi, de regarder vers le haut, ton regard se met au même niveau que le mien. Tu restes auprès de moi.

Jésus, tu me ressembles jusqu'au bout car tu m'aimes jusqu'au bout.

Avec toi, avec la force de ton amour, je peux me relever et retourner vers Notre Père

Notre Père



4° station : Jésus rencontre sa mère

Luc 2 , 34-35

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction

Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Méditation proposée par la Pastorale des familles

Je te vois, Jésus, quand tu rencontres ta mère.

Marie est là, elle marche dans la rue pleine de monde, il y a beaucoup de personnes à côté d'elle. L'unique chose qui la distingue des autres est le fait qu'elle est là pour accompagner son fils. Une situation qui se vérifie quotidiennement : les mamans accompagnent leurs enfants à l'école, ou chez le médecin, puis, bien plus tard, elles s'inquiètent pour leur devenir et sont quelquefois démunies devant leur chemin de vie.

Voici qu'il est là ce moment que Siméon avait prédit à Marie : « ton âme sera traversée d'un glaive ». Cette blessure, nous l'expérimentons dans nos familles, quand un membre souffre, quand nous craignons pour lui. L'inconnu, l'imprévu, l'incompréhensible jalonnent l'ordinaire de nos vies de famille : infertilité du couple, accueil du handicap, difficulté d'éducation ou de transmission de la foi, dépendance à des addictions, célibat non choisi, deuil d'un enfant, séparation du couple, maladie, veuvage, accueil de l'homo-sensibilité ...

Comme Marie, nous nous sentons bien seuls dans certaines situations. Aimer, c'est aussi avoir le courage de s'exposer à la liberté de l'autre, accueillir inconditionnellement l'autre dans tout ce qu'il vit.

Marie, à présent, tu es triste, comme le serait n'importe quelle femme à ta place, mais tu n'es pas désespérée. Tes yeux ne sont pas éteints, ils ne regardent pas dans le vide, tu ne marches pas la tête basse. Tu es resplendissante, même dans ta tristesse, parce que tu as l'espérance, et tu sais, tu le sens - comme seules les mères le sentent - qu'au-delà de la mort, il y a la Vie. Marie de la tendresse, aide-nous, nous avons besoin de toi pour croire au Dieu vivant.

Prière Seigneur, comme Marie est présente à son Fils, aide-nous à accompagner nos enfants sur leur chemin de vie. Nous te prions pour les familles dont l'enfant est désorienté, harcelé ou malade. Nous te prions pour ceux qui se sentent seuls, abandonnés de leur famille. Nous te prions pour nos familles. Seigneur, dans le regard de Marie, dans la présence de Marie, vois ton Église. Qu'elle soit aux côtés de tous ceux qui souffrent, une présence, une tendresse, Ta présence, Ta tendresse.

Chant 1 / Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie,
Par toi accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.

2/ Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani, Vierge Marie,
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
Entre tes mains, voici ma vie.

5° Station : Simon de Cyrène aide Jésus



Luc 23, 26

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus

Méditation proposée par le Conseil de la Solidarité

Jésus était attendu comme un roi. Jésus avait transformé l'eau en vin à Cana, redonné la vue à l'aveugle-né, arraché Lazare à la mort. Le voici effondré sur le sol poussiéreux. Le Très-haut est à terre.

Simon doit être étonné. Il rentre des champs quand les soldats font appel à lui ; il se laisse interpeler. Il aide Jésus à porter sa croix, sans savoir que c'est lui Jésus qui porte nos souffrances.

Simon est loin de chez lui à Jérusalem. C'est un voyageur, un étranger. En aidant Jésus, il suit Jésus qui porte la Croix. Il est détourné de sa route initiale et se retrouve sur le même chemin que Jésus.

Qui sont les Simon de Cyrène dans notre diocèse du Val-de-Marne ? Les bénévoles d'Aout Secours Alimentaire aident à porter la croix de la précarité. Les organisateurs des Tables Ouvertes Paroissiales apportent réconfort et joie aux démunis.

Chaque baptisé est appelé à sortir de son chemin, de sa vie habituelle. Au milieu du monde, comme Jésus, ce n'est pas la puissance que nous allons chercher. C'est la petitesse, c'est l'abaissement. Si nous imitons Jésus dans son sacrifice ultime, alors nous sommes menés par la Croix, au large, comme un bateau. Avec la Croix, nous serons conduits sur le bon chemin.

Au bout de ce chemin, Dieu nous attend, à la porte du Royaume. Avec le Christ, vainqueur de la mort, ressuscité, nous passerons alors cette porte pour la grande gloire de Dieu. Avec lui nous portons la Croix, avec lui nous serons sauvés et nous ressusciterons.

Prière Seigneur, je ne prie pas pour moi, mais pour celui qui, plus que moi, est éprouvé. Si je passe à côté, trop occupé, alors prends-moi, comme tu as pris Simon de Cyrène.

Et quand je serai là, sans un mot, juste derrière lui, portant sa peine, donne-moi de voir ou seulement de croire que c'est Toi qui marches devant moi et qui me sauves. Amen

Chant Au Cœur De Nos Détresses

Au cœur de nos détresses,
Aux cris de nos douleurs,
C'est Toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.



6° station : Véronique essuie le visage de Jésus

Isaïe 52, 13-14

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

Méditation proposée par l'Hospitalité

Madeleine Delbrel

Simon de Cyrène a été réquisitionné. Véronique, elle, n'écoute que son cœur. Elle reconnaît dans ce visage meurtri, ensanglanté, sali, Celui qui est en train de sauver l'humanité. Pleine de compassion pour cet homme qui chemine vers sa propre mort, elle n'hésite pas à faire ce geste tendre, ce geste si plein d'amour, au mépris du qu'en dira-t-on, ce geste maternel, fraternel qui redonne à Jésus un visage où maintenant s'atténuent les traces de la haine et de l'incompréhension des hommes qui l'ont condamné.

Par ce geste d'une simplicité qui rejoint le quotidien de celles et ceux qui accompagnent les personnes malades et handicapées, Véronique nous montre le chemin de la compassion pour le plus faible, celui de la spontanéité et de la simplicité que nous sommes appelés à vivre dans les relations avec les plus mal en point. Jésus ne maîtrise plus la situation, Il se laisse faire, comme celles et ceux qui, de tous temps et en tous lieux, et encore aujourd'hui en Val de Marne, souffrent dans leur corps et dépendent de l'attention que peuvent leur porter les aidants.

La tradition veut que ce visage ait laissé sa trace sur le voile avec lequel Véronique a essuyé la face de Jésus. Cette trace, nous devons la porter dans notre cœur ; chaque fois que la vie nous est amère, chaque fois que notre corps ne réagit pas comme nous le souhaiterions, chaque fois que nos souffrances prennent le pas sur notre vie, rappelons-nous ce visage de Jésus. Et chaque fois que nous rencontrons une personne malade, rappelons-nous Véronique, osons le geste fraternel, le geste tendre qui dit la tendresse de Dieu, osons rejoindre notre frère qui souffre pour l'accompagner sur le chemin de l'espérance.

Prière

Seigneur, dans nos vies rendues difficiles par le grand âge, la maladie, le handicap, la souffrance, aide-nous à accepter l'aide de ceux qui nous accompagnent sur notre chemin.

Et nous, qui sommes en bonne santé, fais de nous des Véronique : donne-nous ses yeux pour te reconnaître dans nos frères malades, donne-nous ses mains qui sont aussi les tiennes pour manifester ta tendresse et ta miséricorde.

Chant Je cherche le visage
Le visage du Seigneur
Je cherche son image
Tout au fond de vos cœurs

Vous êtes le corps du Christ
Vous êtes le sang du Christ
Vous êtes l'amour du Christ, alors
Qu'avez-vous fait de lui



7° Station : Jésus tombe une deuxième fois :

Isaïe 53,4-5

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

Méditation proposée par la cellule d'écoute

Celui qui est abusé, défiguré, sali, écrasé par la folie et l'orgueil d'un autre,
c'est Toi, Seigneur, c'est Toi qui souffres et qui tombes.

Disciples de Jésus, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères et sœurs, à la toucher, à la prendre sur nous, et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère, c'est l'humiliation, la souffrance de l'abusé, c'est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance.

Nous voulons la regarder en face avec lucidité, dans la discrétion, guidés par L'Esprit et écouter. Ecouter, pour reconnaître, pour dire la dignité, pour restaurer l'humanité, pour dire la grandeur de l'humilié, humilié à l'image du Christ souffrant, sauvé par l'amour de Dieu.

Nous sommes humblement au service de ces frères et sœurs, restés parfois sans voix pendant si longtemps, avec leurs souffrances si longtemps enfouies au plus profond de leurs vies.

Prière

Seigneur, Toi qui souffres en nos frères et sœurs abusés, Toi qui pleures par leurs yeux et qui tombes avec eux, apprends-nous à Te regarder, à Te reconnaître et à les écouter, sans idées préconçues mais avec douceur et patience.

Apprends-nous le tact dans la recherche de la vérité, aide-nous à les respecter, à les soutenir, à porter avec Toi, avec eux, cette si lourde croix, pour que plus jamais Tu ne puisses Te sentir sali et délaissé. Aide-nous à faire la vérité, à voir et dénoncer le mensonge et la perversion de ceux qui abusent.

Notre Père



8° Station : Jésus console les femmes de Jérusalem

Luc 23, 27-28

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Méditation proposée par le Mouvement spirituel des veuves

Jésus meurtri, défiguré, saisi de compassion se retourne vers les femmes de toutes conditions. A quoi bon s'apitoyer sur cette injustice si on n'accepte pas de s'engager, de se donner, de lutter pour que les choses changent ? Certes pleurer soulage, or, même si nous avons vécu une douloureuse épreuve, Jésus ne nous demande pas de nous arrêter à la croix, car derrière la mort il y a la vie. Appelées par Jésus nous quittons nos pleurs de veuves pour rompre avec notre chagrin, avec la solitude et continuer notre vie familiale en nous ouvrant aux autres.

Vivre la fidélité c'est retrouver, éclairées par le Christ, une vigueur intérieure. Notre fragilité nous donne paradoxalement la force d'écouter, de soutenir, de partager mais aussi d'oser demander et d'accepter de l'aide. « C'est quand je suis faible que je suis fort » dit Saint Paul.

Que notre expérience d'amour et de souffrance, soutenue par nos prières, nous permette de suivre le message de Jésus. Sur le chemin de la croix le Christ nous accompagne de sa lumière pour que nous sachions témoigner de l'espérance qui nous habite. Voilà, la mission qu'il nous donne dans notre diocèse multiculturel, là où bien des difficultés pourraient porter au découragement.

Prière Jésus, par ton regard sur nos pleurs tu nous pousses à ne pas nous apitoyer sur notre chagrin. *Que ton Esprit nous stimule*

Jésus, par ton regard, sois notre guide auprès de notre famille et de ceux qui nous entourent *Que ton Esprit nous stimule*

Jésus, par ton regard, encourage-nous dans notre ouverture aux autres et au monde *Que ton Esprit nous stimule*

Jésus, fais-nous rencontrer ta Parole pour nous mettre sur une route de conversion *Que ton Esprit nous stimule*

Chant

Viens Esprit de Sainteté,
Viens Esprit de lumière,

Viens Esprit de Feu,
Viens nous embraser.

9° Station : Jésus tombe pour la troisième fois :



Isaïe 53, 7

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.

Méditation proposée par la Pastorale des migrants

Pays en guerre, pays de famine et de maladies, pays de maltraitance, pays de persécution religieuse ou politique. J'ai dû quitter ma terre, ma maison, mes parents, mes frères, mes amis. Mon avenir est sombre.

Chemin d'évasion parsemé de dangers, d'appâts du gain, de maltraitance, de haine, de prisons. Je suis tombé, j'ai pu me relever et continuer la route du rêve et de l'espoir.

Enfin, enfin arrivée en pays de liberté...mais j'y trouve la solitude, la faim... encore, ...le froid, ... encore. Il faut trouver le bon bureau pour remplir des papiers administratifs, demander l'asile, demander un accueil, raconter son histoire, encore et encore, avec l'espoir d'être entendu, compris.

Mais non, rejet, rejet encore et encore. Le désespoir certains jours, une course sans fin, des nuits de froid, des jours de faim.

Et puis, un jour il y a une lumière, un accueil bienveillant par des bénévoles d'une association, une main qui se tend. Et puis encore un accueil dans une famille, un peu de chaleur, des repas conviviaux, une oreille qui écoute vraiment, des mots de réconfort et d'encouragement, des sourires et parfois même des rires.

La confiance est retrouvée, la vie renaît petit à petit, la foi revient.

Prière Jésus, toi tu es tombé. Tu as réussi à te relever dans la douleur pour aller jusqu'au bout de ton chemin.

Donne-moi la force d'oser une parole qui relève, un regard qui encourage, donne-moi la force d'aller au bout du chemin du service et de la fraternité, pour que la famille humaine soit accueillie dans Ta lumière.

Chant Mystère du calvaire

Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font ;
Tu n'as jugé personne, Tu donnes ton pardon ;
Partout des pauvres pleurent, partout on fait souffrir,
Pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir.



10° Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Jn 19, 23

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Méditation proposée par la société Saint Vincent de Paul et le Secours Catholique

Le Secours Catholique et la Société Saint Vincent de Paul œuvrent dans le Val de Marne pour aider les plus

démunis.

-Nous sommes à l'écoute des personnes qui souffrent d'isolement et de solitude par des visites, des colis alimentaires, des aides financières et nos foyers d'accueils.

-Comme Jésus qui a accepté sa condition humaine, il nous incite, nous encourage à nous dépouiller de nos préjugés et de nos peurs.

-Jésus a accepté d'être dépouillé nous sommes interpellés par ce geste de liberté et d'humilité qui nous entraîne sur le chemin d'amour vers le Père.

Certaines personnes sont dépouillées, elles aussi, de leur dignité.

Que nous soyons toujours près d'elles, que nous parcourions avec elles un chemin de fraternité et que nous nous battions afin de leur redonner leur dignité par l'écoute, l'accompagnement et l'accès à leurs droits fondamentaux. Soyons présents auprès d'elles afin qu'elles puissent se remettre debout.

Prière

-MON DIEU aide-nous à poursuivre notre mission.

-MON DIEU aide-nous à rester à l'écoute des autres.

-MON DIEU aide-nous à changer notre regard.

-MON DIEU apprends-nous à être au service de nos frères.

-MON DIEU souris-nous dans le regard de tes pauvres.

MERCI SEIGNEUR !

Chant

Seigneur, foyer d'amour, fais brûler nos cœurs de charité !

Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance.

Là où se trouve la tristesse, que nous suscitions la joie.

Là où se trouvent les ténèbres, que nous répandions la lumière.



11° Station : Jésus est cloué sur la croix:

Luc 23, 33 et Jn 19, 25

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Méditation proposée par les Aumônerie des hôpitaux et Maisons de Retraite

« *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire),* » : Seigneur, nous voici dans nos missions de

visiteurs à l'hôpital ou en maison de retraite.

« *Là, ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.* » : Seigneur, ne pourrait-on pas dire que les malades et les personnes âgées clouées à leur lit de souffrance, à leur fauteuil, à leur maison de retraite dont ils ne peuvent plus sortir, à leur unité protégée où ils sont enfermés, vivent aujourd'hui les souffrances de la croix ?

N'en-est-il pas de même pour le personnel soignant, lorsque par manque de moyens, il ne peut exercer son métier avec la dimension humaine et relationnelle qui lui donne son sens ? Et aussi pour les aidants familiaux, dans l'épuisement que peut générer l'accompagnement d'un proche malade ou âgé ?

« *Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.* » : Seigneur, en nous appelant en aumônerie d'hôpital ou de maison de retraite, tu nous invites à être Marie et les saintes femmes... et comme elles à rester au pied de la croix de ceux qui sont cloués à leur lit ou fauteuil de douleur, à leur maison de retraite, à leur unité protégée...

En demeurant auprès d'eux, tu nous appelles à reconnaître le Christ cloué à la croix dans ces personnes qui, quelquefois, en fin de vie, ou au fond de la maladie d'Alzheimer, paraissent ne plus avoir figure humaine, comme il est dit dans le livre d'Isaïe : « *il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.* » (Is 52,14)

Prière Seigneur, en nous appelant en aumônerie d'hôpital ou de maison de retraite, tu nous invites à être Marie et les saintes femmes... et comme elles à rester au pied de la croix de ceux qui sont cloués à leur lit ou fauteuil de douleur, à leur maison de retraite, à leur unité protégée...

En demeurant auprès d'eux, tu nous appelles à te reconnaître.

Chant Mystère du calvaire

Afin que vienne l'Heure promise à toute chair,
Seigneur, ta Croix demeure dressée sur l'univers ;
Sommet de notre terre, où meurt la mort vaincue,
Où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus.

12° station : Jésus meurt sur la croix



Jean 19, 28-30

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Méditation proposée par la Catéchèse et catéchuménat

« J'ai soif », nous dit Jésus sur la croix.

Lorsque des enfants, des jeunes, des adultes se mettent en route pour avancer dans un chemin de foi, pour découvrir la parole de Dieu, pour demander les sacrements d'initiation chrétienne ; ils ont le désir et la soif d'une vraie rencontre avec le Christ pour se nourrir dans leur vie quotidienne.

Cependant, devenir chrétien n'est pas toujours facile. Il y a des moments de souffrance, de découragement, de doute, de moqueries, de combats, de tentations qui les écartent du chemin. Il devient difficile d'aller jusqu'au bout...

« Tout est accompli »

Cette Parole de Jésus nous rappelle ce qui est dit dans les Écritures. Comme lui (Jésus) qui s'abandonne au Père, et remet son esprit ; le Christ ouvre un chemin à ceux qui le cherchent et ils feront à leur tour l'expérience de l'abandon dans l'amour du Père.

Ils trouveront alors, la force, la joie, l'espérance pour aller à la Source, en laissant agir l'Esprit Saint dans leur vie.

Et pour nous aujourd'hui : quelle sont nos soifs dans ces moments de souffrance ?

Prière :

Seigneur Jésus, alors que Tu traverses la mort, Tu ne nous laisses pas seuls. Apprends-nous à fixer notre regard sur Toi, le Crucifié, avec foi et courage. Car de Toi, nous viennent la vie, le réconfort, les guérisons. Envoie ton Esprit Saint pour que nous sachions te regarder, Toi qui veux notre bien et qui sait essuyer les larmes de nos yeux, que nous sachions nous abandonner dans tes bras : Amen !

Chant :

Mon Père, mon Père, En Toi je me confie
En Tes mains je mets mon esprit
Je Te le donne le cœur plein d'amour,
Je n'ai qu'un désir: T'appartenir

Car Tu es mon Père, Je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon Père, Je me confie en Toi
Car Tu es mon Père, Je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon Père, Je me confie en Toi.



13° station : Jésus est descendu de la croix :

Marc 15, 43-45

Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.

Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps.

Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.

Méditation proposée par la Pastorale des citées populaires

IL attendait le règne de Dieu !

Il avait 6 ans, il était autiste et avait une tumeur au cerveau. La maladie progressait et jour après jour, il perdait des forces. Il attendait sans doute lui aussi le règne de Dieu comme Joseph d'Arimathie

Il avait reçu quelques semaines auparavant la première communion qu'il désirait profondément. Il avait une grande foi qui pouvait déplacer les montagnes. Malgré son handicap et sa maladie, il la communiquait à tous ses proches. Il trouvait la paix dans ses souffrances quand il priait avec la croix dans les mains

Un petit matin, il est parti retrouver son « ami Jésus » comme il aimait le dire. Il laissait sa maman, ses frères et sœurs désemparés. Les personnes vivant dans sa cité se sont émues de ce départ trop tôt pour un jeune enfant. L'amitié et la solidarité ont fonctionné comme c'est d'usage lorsqu'il y a un décès dans ce quartier

Sitôt une collecte a été organisée pour aider la famille. Tous étaient là le jour des obsèques qu'ils soient de son escalier, de son immeuble de la cité pour la cérémonie religieuse. Ils ont suivi le cercueil au cimetière parce qu'il était l'un des leurs, un de leur quartier.

Roan avait laissé à chacun une petite lumière qui révélait la présence du Christ dans sa vie

Roan, nous n'oublierons pas ton sourire et ta joie de vivre qui nous accompagnera sur notre chemin

Prière :

Seigneur, donne-moi le temps de poser un regard sur les événements et les personnes de mon quartier et de les voir avec Ton regard d'Amour et d'attention. Ces gens que je croise chaque matin sans toujours vraiment les voir à longueur de jours, de mois, d'années.

Chant

Si la souffrance t'a fait pleurer
des larmes de sang, (bis)
tu auras les yeux lavés.
Alors tu pourras prier
avec ton frère en croix.

Si l'espérance t'a fait marcher
plus loin que ta peur, (bis)
tu auras les yeux levés.
Alors tu pourras tenir
Jusqu'au soleil de Dieu.

14° station : Jésus est mis au tombeau :

Jean 19, 40-42

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

Méditation proposée par la Pastorale des funérailles

Jésus est mis au tombeau... la vie s'est arrêtée... pourtant ses amis, s'affairent auprès de son corps et en prennent soin. Tout comme ses amis, les familles en deuil que nous rencontrons dans notre

mission ont envie d'envelopper, d'embaumer d'amour et de tendresse, de porter dans un tombeau tout neuf leur défunt.

Ces corps disent aussi une histoire singulière, une vie marquée par de multiples croix et de mises au tombeau.

Tombeau de la maladie et de la souffrance, tombeau de la solitude qui met à l'écart, tombeau de la violence dans la famille et dans la société, tombeau de la précarité, de la peur du lendemain, tombeau de la dépendance à l'argent, l'alcool, la drogue, les jeux, tombeau d'un lourd passé.

Par l'écoute de ceux qui viennent à nous, nous accueillons le poids de leur souffrance sans vouloir ni l'expliquer ni la justifier. Nous leur exprimons notre compassion et leur témoignons notre espérance chrétienne. Nous affirmons alors que la mort n'est pas une impasse mais un passage et que de nos tombeaux peut jaillir la VIE.

Prière Les hommes enchainent.... qui libèrera ?

Les hommes enferment..... qui ouvrira ?

Seigneur, entre dans nos tombeaux, entre dans ce que nous avons fermé pour ouvrir, pour révéler, pour libérer !

Les hommes abaissent... qui relèvera ?

Les hommes ensevelissent dans un jardin qui fera refleurir ?

Seigneur fais nous entrevoir ce jardin autour de nous, fais-nous attendre, fais-nous espérer ce jour où tout sera délié.

Dieu ne cesse d'appeler Qui répondra, qui servira ?

Dieu parle ... qui écoutera ?

Seigneur, nous te confions toutes celles et ceux qui sont appelés à cette mission.

Que les familles en deuil que nous accompagnons rencontrent dans l'Eglise le réconfort et l'espérance.

Chant

Si la tristesse t'a fait douter
au soir d'abandon, (bis)

Tu sauras porter ta croix.
Alors, tu pourras mourir
au pas de l'homme-Dieu.

15° station : la résurrection



Jn 20,16- 18.

Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Méditation proposée par la Pastorale des personnes porteuses de handicap

« Marie ! » c'est par ton nom que Jésus t'interpelle, toi qui es là pleurant la mort atroce de celui que tu aimais.

« Marie ! » tu comptes toujours aux yeux de Dieu, malgré tes larmes qui déforment ton visage.

« Marie ! » c'est bien toi qui as reconnu la première le Christ ressuscité.

« Marie ! » raconte-nous qui tu as vu devant la pierre du tombeau qui a été roulée :
« Rabbouni ! » « J'ai vu le Seigneur ! »

Prière

Jésus, Toi qui as relevé tant de personnes bancales, estropiées, handicapées... qui t'attendaient au bord des routes de Palestine.

Jésus, Toi qui leur as dit : « Vas ta Foi t'a sauvé... tes péchés sont pardonnés... prends ton brancard et marche... »

Jésus, Toi qui as donné aux sourds t'entendre ta voix, Toi qui as permis aux muets de proclamer ta gloire

Jésus, Toi qui me connais par mon prénom, donne-moi la joie de croire en cette Bonne Nouvelle du matin de Pâques.

Jésus, comme Marie-Madeleine, donne-nous la joie de te rencontrer

Chant

Victoire tu règneras,
O Croix tu nous sauveras.
Ô croix, sublime folie,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)

Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô croix de Jésus-Christ !